

Il en est même quelques uns dont il serait impossible d'énumérer toutes les productions : témoin Lysippe, auteur, dit-on, de quinze cents morceaux, tous d'une perfection telle, qu'un seul suffirait pour illustrer un artiste. On sut le nombre après sa mort, quand son héritier ouvrit son coffre; car il avait coutume, sur le prix qu'il recevait pour chaque figure, de mettre à part un denier d'or. (...)

Pour la hardiesse, il y en a des exemples innombrables, puisque nous voyons qu'on a imaginé d'énormes statues nommées colossales, et égales à des tours. Tel est, dans le Capitole, l'Apollon transporté d'Apollonie, ville du Pont, par M. Lucullus; il a trente coudées, et a coûté 500 talents. Tel est dans le champ de Mars le Jupiter consacré par le dieu Claude César, et qui paraît petit à cause du voisinage du théâtre de Pompée. Tel est encore celui de Tarente, fait par Lysippe, et haut de quarante coudées. Chose merveilleuse dans cette statue ! elle est en équilibre, de telle façon qu'il est possible, dit-on, de la mouvoir du doigt, sans qu'aucune tempête puisse la renverser : on prétend qu'à la vérité l'artiste y a pourvu en plaçant à une petite distance une colonne du côté où il fallait principalement rompre le vent. La grandeur de cette statue et la difficulté de la mouvoir empêchèrent Fabius Verrucosus d'y toucher, quand il transporta, du même endroit, l'Hercule qui est au Capitole.

Pline l'Ancien, Histoire naturelle, XXXIV, 17, 37 et XXXIV, 18, 39 et 40
traduction Itinera Electronica